

1. Soit ϕ l'endomorphisme du \mathbf{Q} -espace vectoriel \mathbf{Q}^3 dont la matrice par rapport à la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} -6 & 6 & 6 \\ -5 & 7 & 6 \\ 1 & -3 & -2 \end{pmatrix}.$$

- a. Déterminer le polynôme caractéristique $\chi_A \in K[X]$ de A .

✓ Le calcul direct de

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X+6 & -6 & -6 \\ 5 & X-7 & -6 \\ -1 & 3 & X+2 \end{vmatrix}$$

donne $\chi_A = X^3 + X^2 - 2X$. On pourrait aussi soustraire la dernière colonne à la seconde, et ensuite additionner la seconde ligne de la dernière, pour trouver

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X+6 & 0 & -6 \\ 5 & X-1 & -6 \\ 4 & 0 & X-4 \end{vmatrix} = (X-1) \begin{vmatrix} X+6 & -6 \\ 4 & X-4 \end{vmatrix} = (X-2)(X^2 + 2X)$$

- b. Décomposer χ_A comme produit de facteurs de degré 1.

✓ $X^3 + X^2 - 2X = X(X-1)(X+2)$

- c. Dédurre de la décomposition trouvée que ϕ est diagonalisable.

✓ Le polynôme caractéristique a trois racines distinctes, 0, 1, -2, qui sont donc des valeurs propres. Associée à chacune est un espace propre qui a dimension au moins 1, leur somme qui est directe a dimension au moins 3, ce qui est donc l'espace $E = \mathbf{Q}^3$ tout entier. Cela veut dire que ϕ est diagonalisable.

- d. Trouver une base de diagonalisation pour ϕ .

✓ Pour $\lambda = 0$ un vecteur propre est $(1, -1, 2)$, pour $\lambda = 1$ on a un vecteur propre $(0, 1, -1)$, et pour $\lambda = -2$ on a un vecteur propre $(3, 1, 1)$.

2. On considère la suite d'entiers $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ définie par la relation de récurrence $a_{n+2} = a_n + 3a_{n+1}$ et les valeurs initiales $a_0 = 0$ et $a_1 = 1$.

- a. Calculer les 7 premiers termes de cette suite.

✓ 0, 1, 3, 10, 33, 109, 360

- b. Donner une matrice A telle que la relation de récurrence s'écrit

$$A \cdot \begin{pmatrix} a_n \\ a_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_{n+1} \\ a_{n+2} \end{pmatrix}$$

✓ Comme indiqué dans le cours, les lignes sauf la dernière sont celles de la matrice identité un cran plus bas, et la dernière ligne représente la relation de récurrence:

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}.$$

- c. Trouver un polynôme dont les valeurs propres de A sont des racines.

✓ On voit que $\begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \end{pmatrix}$ est vecteur propre de A (avec valeur propre λ) si et seulement si la suite avec ces valeurs initiales et vérifiant la relation de récurrence est une suite géométrique (de raison λ). Or une suite géométrique $(c\lambda^n)_{n \in \mathbf{N}}$ (avec $c, \lambda \in \mathbf{C}$ et $c \neq 0$) vérifie la relation de récurrence dès que celle-ci est vérifiée pour $n = 0$, c'est-à-dire que $c\lambda^2 = c\lambda^0 + 3c\lambda^1$ (car le cas général de la relation de récurrence en résulte après multiplication par λ^n). Cette équation se simplifie $\lambda^2 = 1 + 3\lambda$, et λ est donc racine de $X^2 - (3X + 1) = X^2 - 3X - 1$. Alternativement on peut prendre le polynôme caractéristique χ_A qui est aussi $X^2 - 3X - 1$.

d. Trouver les valeurs propres de A , et une base de vecteurs propres.

✓ En utilisant la formule pour les racines d'un polynôme de degré 2 on trouve $\frac{3 \pm \sqrt{13}}{2}$ pour ces racines, ce qui donne $\lambda_+ = \frac{3 + \sqrt{13}}{2}$ et $\lambda_- = \frac{3 - \sqrt{13}}{2}$ comme valeurs propres. D'après la question précédente, pour chaque valeur propre λ , le vecteur $\begin{pmatrix} 1 \\ \lambda \end{pmatrix}$ est un vecteur propre, et $\left[\begin{pmatrix} 1 \\ \lambda_+ \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ \lambda_- \end{pmatrix}\right]$ est une base.

e. En déduire une expression explicite pour le terme général a_n de la suite.

✓ L'approche la plus facile est de chercher à écrire la suite $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ comme combinaison linéaire des suites géométriques $(\lambda_+^n)_{n \in \mathbf{N}}$ et $(\lambda_-^n)_{n \in \mathbf{N}}$ dont on sait qu'elle sont des solutions de la relation de récurrence. Si l'on pose $a_n = x\lambda_+^n + y\lambda_-^n$ avec des inconnues $x, y \in \mathbf{R}$, alors les valeurs $a_0 = 0$ et $a_1 = 1$ donnent les équations $x + y = 0$ et $\lambda_+x + \lambda_-y = 1$, dont la solution $x = \frac{1}{\sqrt{13}}$ et $y = -\frac{1}{\sqrt{13}}$ est facile à trouver. Ainsi on trouve la formule

$$a_n = \frac{1}{\sqrt{13}}(\lambda_+^n - \lambda_-^n) = \frac{1}{\sqrt{13}} \left(\left(\frac{3 + \sqrt{13}}{2} \right)^n - \left(\frac{3 - \sqrt{13}}{2} \right)^n \right).$$

Une approche un peu plus longue est de faire un changement de base explicite vers une base de vecteurs propres $\begin{pmatrix} 1 \\ \lambda \end{pmatrix}$. La matrice de passage est $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ \lambda_+ & \lambda_- \end{pmatrix}$ et $P^{-1} = \frac{1}{\sqrt{13}} \begin{pmatrix} -\lambda_- & 1 \\ \lambda_+ & -1 \end{pmatrix}$ et on a donc $A^n = PD^nP^{-1}$ où D^n est diagonale avec coefficients diagonaux λ_+^n et λ_-^n . Il n'est pas nécessaire de calculer A^n entièrement, il suffit de connaître $\begin{pmatrix} a_n \\ a_{n-1} \end{pmatrix} = A^n \cdot \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \end{pmatrix}$, et de cela juste la première composante a_n , qui est donc l'unique coefficient de la matrice 1×1 : $(1 \ 0) \cdot A^n \cdot \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = (1 \ 0) \cdot P \cdot D^n \cdot P^{-1} \cdot \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{\sqrt{13}}(1 \ 1) \cdot D^n \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}$, ce qui donne la formule ci-dessus.

3. Soit $E = K^4$, $f : E \rightarrow K$ l'application linéaire $(x_1, x_2, x_3, x_4) \mapsto x_1 + x_2 + x_3 + x_4$, et $V = \ker(f)$.

a. Justifier que V est un sous-espace vectoriel de E , et donner sa dimension.

✓ Le noyau d'une application linéaire est toujours un sous-espace vectoriel. Puisque f est de rang 1 (car $\text{Im}(f) \subseteq K$ et $f \neq 0$) on a $\dim(V) = \dim(E) - 1 = 3$ d'après le théorème du rang.

b. Soit $\phi \in \text{End}(E)$ l'endomorphisme dont la matrice (par rapport à la base canonique) est

$$\begin{pmatrix} 3 & 3 & 3 & 3 \\ -3 & -2 & -3 & -3 \\ 2 & 1 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Justifier que $f \circ \phi$ est une application linéaire $K^4 \rightarrow K$, et déterminer sa matrice (par rapport aux bases canoniques de K^4 et de $K = K^1$).

✓ La composée de deux applications linéaires est linéaire. La matrice de la composée (par rapport aux bases choisies, ici toutes canoniques) est le produit des matrices des facteurs. Ici

$$\text{Mat}(f \circ \phi) = \text{Mat}(f) \cdot \text{Mat}(\phi) = (1 \ 1 \ 1 \ 1) \cdot \begin{pmatrix} 3 & 3 & 3 & 3 \\ -3 & -2 & -3 & -3 \\ 2 & 1 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = (2 \ 2 \ 2 \ 2)$$

c. En déduire que $\ker(f \circ \phi) = V$, et conclure que le sous-espace V est ϕ -stable.

✓ Le calcul matriciel montre que $f \circ \phi = 2f$, donc $\ker(f \circ \phi) = \ker(2f) = \ker(f) = V$. Pour $v \in V$ on a $f(\phi(v)) = 0$ car $v \in \ker(f \circ \phi)$, et cela montre que $\phi(v) \in \ker(f) = V$, donc V est ϕ -stable.

d. Déterminer une base \mathcal{B} de V .

✓ Parmi une infinité de possibilités, la base $\mathcal{B}_0 = [(1, -1, 0, 0), (1, 0, -1, 0), (1, 0, 0, -1)]$ est un choix très naturel, et $\mathcal{B}_1 = [(1, -1, 0, 0), (0, 1, -1, 0), (0, 0, 1, -1)]$ en est un autre.

e. D'après la question c, la restriction $\phi|_V$ de ϕ à V est un endomorphisme du sous-espace V . Déterminer sa matrice $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi|_V)$ par rapport à la base \mathcal{B} trouvée dans la question c.

✓ Il s'agit de calculer $f(v)$ pour v parcourant la base \mathcal{B} , et d'exprimer le résultat en coordonnées sur la base \mathcal{B} pour trouver les colonnes de la matrice. Pour $\mathcal{B} = \mathcal{B}_0$ et $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1$ on trouve respectivement

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}_0}(\phi|_V) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(\phi|_V) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

- f. Vérifier que $(\phi|_V)^2 = \phi|_V$.
- √ Dans tous les cas on vérifie par un calcul que $M^2 = M$.
- g. Trouver les valeurs propres de $\phi|_V$, et décrire les sous-espaces propres de $\phi|_V$ en donnant une base de chacun, exprimée en coordonnées par rapport à la base \mathcal{B} .
- √ Il découle de la question précédente que toute valeur propre est racine du polynôme $X^2 - X$, donc $\text{Spec}(\phi|_V) \subseteq \{0, 1\}$. En calculant $\ker(M)$ et $\ker(M - 1)$ on voit que les deux candidats sont effectivement des valeurs propres. Par exemple pour $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}_0}(\phi|_V)$ on trouve $\ker(M) = \text{Vect}((0, 1, 0))$ et $\ker(M - 1) = \text{Vect}((1, -1, 0), (0, 1, -1))$, et pour $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}_1}(\phi|_V)$ on trouve $\ker(M) = \text{Vect}((1, -1, 0))$ et $\ker(M - 1) = \text{Vect}((0, 1, 0), (0, 0, 1))$. Ces expressions donnent des coordonnées par rapport à la base \mathcal{B} des vecteurs formant des bases E_0 et E_1 . Si l'on note $\mathcal{B} = [b_1, b_2, b_3]$, cela donne concrètement $E_0 = \text{Vect}(b_2)$ et $E_1 = \text{Vect}(b_1 - b_2, b_2 - b_3)$ (pour $\mathcal{B} = \mathcal{B}_0$) respectivement $E_0 = \text{Vect}(b_1 - b_2)$ et $E_1 = \text{Vect}(b_2, b_3)$ (pour $\mathcal{B} = \mathcal{B}_1$).
- h. Décrire ces vecteurs comme éléments de K^4 , c'est-à-dire par rapport à sa base canonique. [Sans erreur de calcul, vous devez trouver des vecteurs propres de ϕ , pour les mêmes valeurs propres.]
- √ On trouve dans les deux cas $E_0 = \text{Vect}((1, 0, -1, 0))$ et $E_1 = \text{Vect}((0, 1, -1, 0), (0, 0, 1, -1))$. Ces deux sous-espaces ne dépendent pas du choix fait pour la base \mathcal{B} (mais pour chacun on pourrait trouver une autre base que celle-ci).